

**arcad1**

compagnie nationale de théâtre lyrique et musical  
direction Catherine Kollen

# CALIGULA

Opéra baroque et marionnettes  
de **G. M. Pagliardi** (Venise, 1672)

**Vincent Dumestre**  
direction artistique et musicale  
**Le Poème Harmonique**

**Mimmo Cuticchio**  
mise en scène, conception  
& direction marionnettes  
**Alexandra Rübner**  
mise en scène

**reprise**  
**disponible en 2016-17**

Création au Festival Mondial des Théâtres  
de Marionnette de Charleville-Mézières  
2011

[www.arcad-lyrique.fr](http://www.arcad-lyrique.fr)

**Production**

Arcal

**Coproduction**

Opéra de Reims, ARCAD1, Fondation Orange,  
Le Poème Harmonique, Spedidam  
Venetian Centre for Baroque Music  
photo©Maroussia Podkosova



Fondation  
Orange



LE POÈME HARMONIQUE  
Vincent Dumestre

# Caligula

opéra de G.M. Pagliardi (Venise, 1672)

## L'équipe artistique

Une création de l'Arcal, cie de théâtre lyrique et musical

direction musicale et artistique **Vincent Dumestre**

### Le Poème Harmonique

mise en scène **Alexandra Rübner & Mimmo**

**Cuticchio** (conception & direction marionnettes)

direction artistique **Arcal - Catherine Kollen**

fabrication des marionnettes **Figli d'Arte Cuticchio**

toiles peintes **Isaure de Beauval**

lumières **Patrick Naillet**

**Marionnettistes** : Filippo Verna (Cie Figli d'Arte Cuticchio)  
& Claire Rabant, Sylvain Juret et Alexandra Rübner

**Jan van Elsacker** ou **Olivier Coiffet**, ténor : Caligula

**Caroline Meng**, soprano : Cesonìa

**Florian Götz**, baryton : Artabano / Domitio

**Jean-François Lombard**, haute-contre : Tigrane / Claudio

**Hasnaa Bennani** ou **Luanda Siqueira**, soprano : Teosena

**Serge Goubioud**, ténor : Gelsa / Nesbo

**Le Poème Harmonique** (7 instrumentistes)

direction & théorbe **Vincent Dumestre**

## L'argument

Caligula, empereur de Rome, tombe follement amoureux d'une belle reine, Teosena, éplorée de la mort de son époux, au point de répudier sa femme. Tout irait bien si sa femme Cesonìa ne lui versait pas un filtre d'amour un peu trop puissant, si le mari Tigrane était vraiment mort, si son ennemi pacifié Artabano n'était pas aussi son rival en amour, si la belle Teosena l'aimait vraiment, s'il ne la confondait pas avec la Lune, si le Sénat ne tentait pas de le destituer... de quoi devenir fou !

## la presse en parle (création 2011-12)

### Gilles Macassar - Télérama

(...) « Sur le plateau du Théâtre de l'Athénée, où cette production de l'Arcal faisait une escale parisienne en mars dernier, musiciens du Poème Harmonique et membres de la troupe de Mimmo Cuticchio, prestigieux marionnettiste sicilien, tiraient les mêmes fils : ceux de l'illusion théâtrale et de l'enchantement sonore. De l'émerveillement enfantin et de la délectation culturelle. »

### Marie-Aude Roux - Le Monde

« Il y a des scènes bouleversantes, celle où Mimmo Cuticchio, sorte de bon géant à barbe blanche, se met à valser, ses créatures au bout des bras, avec la jubilation amoureuse d'un Pygmalion fou de sa statue Galatée, ou d'un vieux Geppetto s'émouvant de la paternité du pantin de bois Pinocchio. A la tête de ses excellents musiciens du Poème Harmonique, Vincent Dumestre a distillé avec un art consommé affects, nuances et couleurs. Quant aux chanteurs, ils se sont tirés avec honneur de ce périlleux exercice, l'impérieuse impératrice de Caroline Meng en tête. »

### Judith Chaine - Télérama

« Envie de voyager dans le temps et dans l'espace ? Ce Caligula est pour vous ! Œuvre méconnue du xviii<sup>e</sup> vénitien signée Giovanni Maria Pagliardi, cet opéra, donné par le Poème Harmonique, dirigé par Vincent Dumestre, est mis en scène par Alexandra Rübner et Mimmo Cuticchio. Le résultat est un spectacle de pupi, ces marionnettes anciennes siciliennes, tout à fait étonnant et émouvant. Une page de musique et d'histoire à découvrir de toute urgence. Pour toute la famille. »

### Antoine Pecqueur - France Musique

« une pure merveille, un vrai bijou. Comme toujours avec Vincent Dumestre, son travail est impeccable stylistiquement, mais surtout très imaginaire. »



photo@Maroussia Podkosova

disponible en 2016-17

opéra chanté en italien, surtitré en français  
durée: 1h15 - 2 représentations par jour

public visé : adultes

en famille à partir de 9 ans

scolaires : collèges, lycées, CM et CE avec préparation

Extraits audiovisuels & livret envoyés sur demande  
plus d'info : [www.arcal-lyrique.fr](http://www.arcal-lyrique.fr)

Liens vers des reportages vidéos

-TFI: JT de 20h, le 12 septembre 2011

[http://www.wat.tv/video/marionnettes-ont-rendez-vous-46c6d\\_2i0u7\\_.html](http://www.wat.tv/video/marionnettes-ont-rendez-vous-46c6d_2i0u7_.html)

- Libération: reportage «La maison de Pupi»,  
<http://video.liberation.fr/video/6cf84cdba9bs.html>

### Frédérique Roussel - Libération

« Les bougies éclairent les toiles peintes, une musique baroque émane de la fosse, une quinzaine de pupi font la révérence avant le premier combat, la voix d'un chanteur s'élève... Le Caligula produit par l'Arcal emmène le spectateur dans une atmosphère d'une autre époque, tout en jouant sur une alchimie singulière. (...) Le parti-pris de la mise en scène d'Alexandra Rübner a été d'évacuer le castelet pour laisser se déployer en clair-obscur l'habileté des six pupari. L'ensemble donne une vision spatiale singulière et doublement puissante. »

### Vincent Borel - Classica

« Une expérience magique. (...) Le Caligula de Pagliardi (1672) est un paragon de l'opéra vénitien : truculence, émotion, ritournelles envoûtantes et lamenti. (...) La magie opère, tant ces magnifiques objets de cinquante centimètres de haut sont expressifs et vivants. Les 5 manipulateurs travaillent à vue, les chanteurs disposés de part et d'autre d'un décor minimal participent au charme de cette heure et demie passée dans une Rome truculente. »

### Jérémy Szpirglas - Mouvement

« Quand le Poème Harmonique de Vincent Dumestre s'unit avec l'Arcal et le maestro Mimmo Cuticchio pour raviver le genre de la marionnette lyrique en montant un Caligula haut en couleurs, cela donne un enchantement de tous les instants. (...) une réussite totale. Musicalement, Vincent Dumestre et les six musiciens du Poème Harmonique qui l'accompagnent ne sauraient mieux servir cette partition versatile, à l'énergie et à l'expressivité débordantes. Stylistiquement irréprochables, ils soutiennent avec bonheur un plateau de six chanteurs tous aussi exquis les uns que les autres. Sur scène enfin, (...) ce n'est que poésie, burlesque et batailles échevelées. Bref, un spectacle pour petits et grands, à ne manquer sous aucun prétexte. »

### Caligula, l'empereur fou qui voulait la Lune.

De Suétone à Camus, Caligula n'a cessé d'inspirer historiens, poètes et dramaturges, au point de devenir l'archétype d'une folie saturée de cruauté, qui fait jouer jusqu'au cynisme l'arbitraire du pouvoir, et qui se pose comme figure de l'hybris, cette idée grecque de la démesure humaine, qui caractérise la faute tragique, qui est le noeud même où s'origine la tragédie. Mais à côté de cette lecture tragique, il me semble particulièrement intéressant de poser sur lui un autre regard, de l'éclairer sous un jour nouveau, peut-être plus lumineux. Et d'entendre à la lumière de la pensée baroque la parole de celui qui disait exercer le pouvoir parce qu'il donne ses chances à l'impossible.

### La vie est un songe : folie baroque et illusion

*Donner ses chances à l'impossible* : cette formule me semble étrangement résumer le credo de la pensée baroque. Cette pensée qui postule que la vie est un songe, que la matière même du réel est tissée d'illusion, et que nos rêves ont une charge de réalité plus dense que ce qu'il est commodément convenu de désigner sous ce nom. Ce sont nos rêves qui secrètent la réalité, et, dès lors assurément, Caligula est un reflet de l'homme baroque. Caligula délire, a perdu la raison, est fou, mais dans sa folie il trouve autre chose, à quoi la raison est aveugle: le monde sous ses yeux se peuple de visions poétiques, étranges, monstrueuses. Son regard est celui du visionnaire, son dérèglement de tous les sens est une ouverture au merveilleux.

Or c'est précisément dans cette dimension merveilleuse que s'inscrit la fable mise en musique à Venise en 1672, par Pagliardi, qui déploie le délire comme un véritable ressort dramatique créateur de visions et de simulacres. Et l'on songe alors aux grands délirants visionnaires qui peuplent le théâtre baroque : le *Matamore* de Corneille, l'*Oreste d'Andromaque*, le *Sigismond* de Caldéron, le *Malade Imaginaire* de Molière, les *Visionnaires* de Desmarest de Saint-Sorlin, et quelque part au lointain le spectre du Chevalier à la triste figure, *Don Quichotte*. La folie apparaîtrait dès lors comme un motif dramaturgique baroque, comme le pli et la volute seraient ceux de l'architecture. Au merveilleux il faut encore ajouter la dimension comique, un comique plaisant, subtil, où affleure le pastiche : sourire corroboré par les relations déformées, renversées, que Caligula, dans sa confusion, entretient avec les personnages, qui deviennent naïade, monstre infernal, Hercule...

### Le merveilleux de la marionnette

Mais surtout ce portrait d'un Caligula en héros de l'impossible, en montreur de merveilles, se parachève avec une soudaine évidence : Caligula, et tous les personnages qui l'entourent, ne pouvaient être que des « acteurs de bois », des marionnettes. Pourquoi justement la marionnette pour représenter cet opéra ? La marionnette, c'est la merveille par excellence, au sens propre, elle réalise l'impossible, elle est prodige. Une marionnette, c'est un assemblage de morceaux de bois inerte, et pourtant, par un artifice pour ainsi dire magique, ce corps de bois sans vie, se met à bouger, à parler, à danser, à vibrer de puissantes émotions. Ce paradoxe fascine immédiatement le regard et l'âme du spectateur.

La Venise de la fin du 17e et du début du 18e avait fortement senti cette puissance de fascination : le théâtre lyrique de marionnettes est une forme de spectacle qui s'y est remarquablement développée. À côté de la tradition populaire des marionnettes à gaine dans les baraques de rue, s'articule une pratique plus sophistiquée et savante, qui a cours dans les palais et dans les théâtres. Cette forme de mélodrames pour marionnettes associe aux bambocci de bois ou de cire, qui figurent l'action, les voix de chanteurs accompagnés de musiciens, cachés derrière le castelet, de sorte à rendre l'illusion la plus parfaite possible. Les marionnettes à fil utilisées dans ces mélodrames permettaient de reproduire avec le plus grand réalisme les mouvements du corps. Enfin, leur répertoire visait aussi un registre dramatique plus savant, qui n'est pas sans évoquer les arguments opératiques pour acteurs en chair et en os : *Didon*, *Orphée* et *Eurydice*, *Ulysse en Phéacie* en sont de bons exemples. Cependant, par la simplification de l'action, le happy end, l'introduction fréquente de personnages burlesques, la juxtaposition du comique voire grotesque à la fable, font clairement entrevoir la dimension parodique du mélodrame de marionnettes à l'égard de l'*opéra seria*.

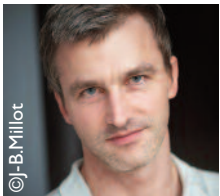
### Les pupi de Palerme : un génie épique

La marionnette traditionnelle palermitane –les fameux *pupi*– à laquelle nous avons choisi de faire appel, n'est pas, contrairement à celle des palais vénitiens de la fin du 17e, une marionnette à fil. C'est une marionnette manipulée à l'aide de tiges de fer fixées à la tête du personnage de bois et à l'un des bras du *pupo*, notamment pour les scènes de combats, l'autre bras étant relié par un fil. Le génie propre aux *pupi* est non pas mimétique comme à Venise, mais bien poétique. Mieux encore : épique. Il s'adosse à la tradition de la Chanson de geste, telle que la *Chanson de Roland*, et de l'épopée des Paladins de la Première Croisade, telle qu'on la rencontre par exemple dans la *Jérusalem Délivrée* du Tasse ou dans l'*Orlando Furioso* de l'Arioste. Mais surtout, il faut mesurer l'impact décisif de la tradition orale : au 18e siècle, à Palerme, les aèdes des places publiques se réapproprient l'immense matériau épique hérité des poètes, mais aussi des troubadours français – qui, au Moyen Âge avaient importé oralement ces récits en Italie et en Sicile – et ravissent le public de la rue. C'est donc sur cet art oral et populaire des aèdes que s'appuie l'apparition des premiers *pupi*, comme un prolongement en corps et en mouvement du récit. On passe ainsi du poème au jeu dramatique, de la rue au théâtre, de la récitation à la marionnette. Les *pupari* (marionnettistes de *pupi*) et leur petits théâtres de structure familiale se sont multipliés à Palerme au cours des 18e, 19e, et 20e siècles, et ont perduré jusqu'au début des années trente, où l'arrivée du cinéma marque un moment charnière à partir duquel s'enregistre un déclin qui s'accroît jusqu'à une quasi disparition. Dès lors, de la survivance de cet art populaire adossé à une culture savante, ne demeure qu'un seul représentant : Mimmo Cuticchio, qui, grâce à son père Giacomo qui lui a transmis son art par une pratique à la fois itinérante, de village en village, et locale, à Palerme, se trouve véritablement le dépositaire d'une tradition qui, quelle que soit son évolution, est demeurée vivante et ininterrompue depuis son apparition au 18e siècle.

### Entre tradition et création : l'élan vital

C'est donc dans une double perspective que l'art de Mimmo Cuticchio nous a paru le plus juste pour incarner notre opéra de marionnettes: d'abord parce que son mode de représentation épique et non réaliste est en parfaite analogie avec la stylisation poétique du corps théâtral baroque, défini justement par son refus de tout naturalisme. En ce sens le théâtre des *pupi* pourrait s'éprouver comme un pendant marionnettique du théâtre baroque, dont nous cherchons, de création en création, à évoquer le souffle et l'esprit.

Dans un second temps, peut-être le plus fondamental, l'art des *pupi* nous interroge quant à notre propre manière d'envisager la tradition théâtrale baroque : Mimmo Cuticchio, nous l'avons compris, est un artiste qui oeuvre au coeur d'une tradition vivante, il en est à la fois la mémoire, au sens où il thésaurise les formes et les techniques de l'art, et le prolongement, en tant qu'il ne cesse, au sein même de ce langage théâtral, de créer des formes nouvelles, de se confronter à de nouveaux répertoires et récits, de raconter des histoires à sa manière singulière. Il ne se pose jamais la question de la reconstitution, puisque l'art dans lequel il s'exprime n'est jamais mort. Il ne s'interroge pas, avec scrupules et anxiété, sur l'exactitude historique, mais, librement et joyeusement, sur la cohérence esthétique, et la vérité émotionnelle. J'aime à penser qu'il y a là une source de méditation et de joie à glaner pour nous qui travaillons avec un art musical et théâtral baroque qui a, au contraire, subi une profonde éclipse, non pas morte, mais cachée pendant plus de deux siècles. Si en effet nous cherchons à le ressusciter, alors que ce soit en en réveillant la vie souterraine, la mémoire secrète, l'infini génie créateur, plutôt que des objets historiquement informés qui sacralisent dangereusement les idées d'historicité et de conformité au modèle. Le baroque est par définition transhistorique et non conforme. Le baroque n'est pas un moment de l'histoire, c'est un élan vital, c'est une façon d'être au monde. L'art n'a nullement besoin d'instruire, mais il a le devoir de bouleverser. Puissions-nous être les chercheurs d'une tradition vivante qui se souvient autant qu'elle invente, qui invente parce qu'elle se souvient. Que notre art de la mémoire soit un art du présent. Il faut être absolument moderne...



## Vincent Dumestre

direction musicale,  
adaptation livret et  
partition

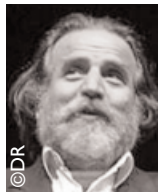
Fondateur et directeur artistique du Poème Harmonique, Vincent Dumestre explore avec son ensemble le répertoire vocal et instrumental du XVIIe et du début du XVIIIe siècles. Entouré d'une troupe d'artistes fidélisés, il s'attache également à faire revivre les arts scéniques baroques, favorisant ainsi dans nombre de ses projets la rencontre entre les disciplines artistiques. C'est en 1998 qu'il fonde le Poème Harmonique – compagnie musicale spécialisée dans le répertoire baroque – dont il définit les orientations artistiques et assure la direction. L'ensemble est immédiatement remarqué, et la revue Diapason élit Vincent Dumestre « jeune talent de l'année 1999 ». Son parcours artistique se confondant essentiellement avec celui de son ensemble, il occupe une place tout à fait singulière sur la scène baroque internationale : seul musicien à diriger une compagnie directement impliquée dans la production de spectacles scéniques de grandes dimensions, il contribue ainsi à une nouvelle perception des rapports entre musique et théâtre. Cette approche artistique suscite un immense engouement tant de la part des critiques que du public. Le même esprit d'innovation se retrouve dans les programmes de chambre, auxquels Vincent Dumestre continue à prendre part comme instrumentiste avec ses chanteurs et musiciens. Ce versant de son travail reste fondamental pour lui, même si l'évolution du Poème Harmonique l'amène à développer son activité de chef d'orchestre. Ces quatre dernières années, la renommée de Vincent Dumestre et du Poème Harmonique a connu un développement spectaculaire, l'ensemble étant désormais accueilli par les programmeurs les plus prestigieux en France et à l'étranger.



## Le Poème Harmonique

© Guy Vivien

Formé en 1998, le Poème Harmonique est un ensemble de musiciens réunis autour de son directeur artistique Vincent Dumestre. S'il concentre son travail sur les musiques vocales et instrumentales du XVIIe et du début du XVIIIe siècles, l'ensemble s'enrichit régulièrement des apports d'autres disciplines artistiques. C'est cette synthèse des arts, assortie à un véritable travail de troupe, qui signe la singularité du Poème Harmonique dans le paysage baroque aujourd'hui. Ainsi, comédiens, danseurs, artistes du cirque ou encore marionnettistes se joignent aux chanteurs et musiciens, dans des productions scéniques comme *Le Bourgeois Gentilhomme* de Lully et Molière (mes Benjamin Lazar) ou *Le Carnaval Baroque* (mes Cécile Roussat). Dans le domaine de l'opéra, avec *Cadmus et Hermione*, *Egisto* de Cavalli (mes Benjamin Lazar) ou encore *Didon et Enée* de Purcell (mes Cécile Roussat et Julien Lubek), le Poème Harmonique mène une réflexion approfondie sur les correspondances entre l'esthétique « d'époque » et celle de la scène contemporaine. Il apporte également un regard neuf sur les sources populaires des répertoires italiens et français : ainsi de l'enregistrement *Aux Marches du Palais*, consacré aux chansons françaises de tradition orale. Depuis sa création, le Poème Harmonique s'est produit en concert à travers toute la France et dans la plupart des grandes capitales internationales; mais il entretient une relation privilégiée avec la Haute-Normandie, où se déroule un quart de son activité. Parmi les événements marquants de ces dernières saisons, citons le succès exceptionnel du *Bourgeois Gentilhomme*, du *Carnaval Baroque* et de *Cadmus et Hermione*, avec près de 130 représentations en France et à l'étranger, et plus de 120.000 spectateurs pour ces 3 spectacles. Parmi les récents projets de l'ensemble, la création d'*Egisto* de Cavalli en février 2012 à l'Opéra Comique puis à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie. C'est avec cette scène normande que le Poème Harmonique propose en 2013-2014 *Didon et Enée* de Purcell. Ses enregistrements pour le label Alpha connaissent un succès public et critique : Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Diapason d'Or, Choc du Monde de la Musique, Prelude Classical Award 2003, Prix de la Fondation Cini, Prix de la Presse Caecilia etc.



## Mimmo Cuticchio

mise en scène,  
conception et direction des  
marionnettes

Mimmo Cuticchio naît en 1948, quand son père Giacomo, marionnettiste ambulant s'établit à Gela, province de Caltanissetta en Sicile. Son enfance est marquée par le monde fantastique de l'opéra. Tout en recevant une éducation marquée par un respect absolu de la tradition, il doit affronter une réalité de plus en plus étrangère aux valeurs de la culture populaire. Sa biographie est traversée par des expériences et des rencontres importantes, comme celle avec Salvo Licata, qui le soutiendra dans sa recherche obstinée d'une « vie contemporaine » avec l'« opéra des pupi ». En 1967, se trouvant à Paris avec son père, il décide d'y rester et dirige pendant quelques mois un petit théâtre de *pupi* où il réalise entre autres *Tullio Frecciato*, à partir d'un ancien canevas de l'œuvre. Mimmo Cuticchio a du mal à supporter la discipline paternelle et cela va au-delà d'un simple conflit de générations. Au début des années 1970, il reconnaît comme nouveau maître le marionnettiste et conteur Peppino Celano, qui lui permet d'atteindre une conscience personnelle et une maturité expressive. À la mort du maître, Cuticchio se consacre à son propre petit théâtre qui ouvre en 1973 et écrit en même temps son premier scénario, *Giuseppe Balsamo, Conte di Cagliostro*. En 1977, il fonde sa compagnie *Figli d'Arte Mimmo Cuticchio*, avec laquelle il réalise ses premiers spectacles importants parmi lesquels *L'infanzia di Orlando* (1990), *Don Turi e Gano di Magonza* (1994). En 1989, commence pour lui une période d'équilibre entre la prise de distance et l'absence de détachement du patrimoine dont il est le dépositaire. La technique du marionnettiste, la solitude de l'artiste mal compris, les personnages de ses histoires, les ombres qu'ils projettent dans le vécu d'un homme d'aujourd'hui, se croisent comme dans le meilleur théâtre poétique. Son parcours est désormais tourné vers une « refondation » du théâtre des *pupi*. Naissent ainsi les spectacles *Visita guidata all'Opera dei pupi*, *Francesco e il sultano*, *L'Urlo del Mostro*, et certaines « soirées spéciales » qui unissent les modèles du conte et de l'opéra traditionnel à un engagement citoyen et artistique, reflet de la société contemporaine. Parallèlement, Cuticchio développe un parcours sur le théâtre musical en réalisant un mélange théâtral pour *pupi*, acteurs et musiciens, entre marionnettes et opéra : *Le combat de Tancredi et Clorinde* (1990), une participation au *Tancredi* de Rossini pour le Staatsoper de Berlin (1994), *Tosca* (1998), *Manon* (1999), *La terrible et épouvantable histoire du prince de Venosa et de la belle Marie* (1999) sur une musique de Salvatore Sciarrino, *Macbeth* (2001), *Don Giovanni à l'opéra des Pupi* (2002), musique de Mozart, *La Rotta di Moby-Dick* (2003), *El retablo de Maese Pedro* (2004), musique de De Falla, *Aladin de toutes les couleurs* et *La redécouverte de Troie* (2007) etc. En 1997, il fonde et dirige à Palerme la première école pour marionnettistes (*pupari*) et conteurs à l'intérieur de laquelle il dirige des laboratoires sur la narration et sur le théâtre des *pupi*.



## Alexandra Rübner

mise en scène

Née à Varsovie en 1977, arrivée en France à quatre ans, Alexandra Rübner se forme au théâtre dès l'âge de douze ans, à l'atelier théâtre du collège-lycée P.Valéry (Paris), et aux cours du Théâtre du Petit Monde. Passionnée par l'époque baroque et l'approche d'une dimension sacrée du langage, elle rencontre Eugène Green avec lequel elle suit un stage sur le théâtre symboliste. Parallèlement, elle approfondit une formation plus contemporaine au Théâtre des Quartiers d'Ivry et au Conservatoire du Centre, se forme au chant lyrique auprès d'Anne Charvet-Dubost et de Bernadette Val, reprend ses études universitaires, et achève en 2005 un mémoire de maîtrise autour de la pensée néoplatonicienne. Après un rôle dans *Toutes les nuits* d'Eugène Green, Agnès Jaoui la choisit pour incarner la voix de l'héroïne de son film *Comme une Image* (2004). Elle se produit dans de nombreuses lectures-spectacles en déclamation baroque, dont *Georges Dandin*, *les Juives* et *L'illusion Comique*, mises en scène par Benjamin Lazar. En 2000-2001, elle assiste Anne Charvet-Dubost pour la mise en scène d'*Airs de famille*, spectacle conçu autour du *Petit Livre d'Anna-Magdalena Bach*, créé au Lavoisier Moderne et repris à la Cité de la Musique puis à l'Opéra Bastille. Elle poursuit en 2003 son travail sur le baroque, dans le cadre d'un stage à l'Abbaye de Royaumont, où se mêlent théâtre, danse et chant. De 2004 à 2011, elle joue dans *Le Bourgeois Gentilhomme* (direction musicale Vincent Dumestre, mise en scène Benjamin Lazar). Elle signe la mise en scène d'*Athalie*, créé en 2006 au Festival d'Arques-la-Bataille. En 2008, elle joue à l'Opéra Comique dans la parodie *Pierrot Cadmus*, mise en scène par Nicolas Vial. En 2009, elle met en scène *Zémire et Azor*, opéra comique de Grétry et Marmontel, en collaboration avec Les Lunaisiens, co-produit par la Fondation Royaumont et le Festival d'Arques-la-Bataille, et donné à l'Opéra Comique en mars 2010, année où elle crée sa compagnie le *Théâtre de la Demeure*, avec lequel elle met en œuvre une 1<sup>ère</sup> création en 2012, *Un Homme qui dort* de Georges Perec, volet inaugural d'un triptyque *Melancholia*. Cette forme triptyque se veut un portrait théâtral de la figure de la Mélancolie, à travers trois formes d'écriture, trois époques, trois visions singulières. et met en chantier actuellement dans ce cadre une adaptation théâtrale du roman *Orlando* de Virginia Woolf. Au cours de la saison 2014-2015, elle mettra également en scène le musicien Damien Pouvreau dans un concert théâtral – *2710 Jours de ma jeunesse* – à partir des carnets de guerre du grand-père de celui-ci pendant la seconde guerre mondiale. Enfin, elle se produira dans le spectacle *Le Dibbouk*, de Shlomo Anski, mise en scène de Benjamin Lazar, dont la création aura lieu en Juin 2015 au Printemps des Comédiens (Montpellier).

Créé en 1983 par Christian Gangneron, et dirigé depuis 2009 par Catherine Kollen, l'Arcal a pour but de rendre l'**opéra vivant et actuel** pour tous nos contemporains, y compris ceux qui se pensent les plus éloignés de cet art, pour « rendre sensible » et être source de **questionnement à soi-même et au monde**.

Pour atteindre son rêve, l'Arcal travaille selon des axes complémentaires :

-La **création** de spectacles de théâtre lyrique et musical, combinant chaque année opéra de chambre (de 17 à 50 personnes en tournée) et formes légères hors-les-murs (de 2 à 5 personnes en tournée), avec un esprit gourmand de découverte qui s'est traduit depuis 32 ans par 61 productions, de Monteverdi à aujourd'hui, dont 19 partitions nouvelles commandées à des compositeurs et de nombreuses œuvres des 17e, 18e et 20e siècles redécouvertes ;

-La **diffusion** de ses spectacles en tournée, avec 60 à 80 représentations par saison (soit 1 924 depuis sa fondation), dans des lieux très variés, touchant ainsi un large public :

-des maisons d'opéras,

-des théâtres non spécialisés (scènes nationales et conventionnées, centres dramatiques nationaux, théâtres de ville, festivals...),

-des lieux atypiques : écoles maternelles et primaires, cafés, prisons, salles des fêtes, hôpitaux, maisons de retraite, appartements, églises, permettant de provoquer des rencontres passionnantes avec des personnes qui ne connaissent pas l'opéra ;

-L'**accompagnement de jeunes artistes des arts de la scène lyrique** (chanteurs, metteurs en scène, écrivains, compositeurs, comédiens, marionnettistes, chefs d'orchestre, orchestres, vidéastes, scénographes...) par des actions de formation, d'insertion professionnelle, de rencontres, d'expérimentations, lors de résidences-laboratoires, de compagnonnage, et de prêt de salles de répétition ;

-L'**accompagnement de nouveaux publics** par des actions spécifiques de sensibilisation ou de pratique artistique, dans les écoles, collèges et lycées, les conservatoires, les quartiers en difficulté, les maisons de retraite, les prisons, les zones rurales, les hôpitaux (600 heures et 3000 bénéficiaires par an), voire même avec des opéras chantés par des enfants (*Brundibar* en 2014 et 2015, *A propos de Bottes* en 2015, *Désarmés* en 2017).

*L'Arcal est implanté en Île-de-France, avec des studios de répétition à Paris dans le 20e, rue des Pyrénées, et développe une importante activité sur tout le territoire, de Paris à la grande couronne, des zones urbaines aux zones rurales, en partenariat avec de nombreux théâtres, dont notamment : - Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène Nationale (78), où l'Arcal est artiste associé; - L'Opéra de Massy (91), où l'Arcal est en résidence; - La Maison de la Musique de Nanterre (92), La Barbacane à Beynes (78), Le Silo de Farine de Froment à Méréville (91) avec la Communauté de Communes de l'Etampois Sud-Essonne, où l'Arcal fait de nombreuses résidences de création; - L'Athénée-Théâtre Louis Jouvet (75), où l'Arcal diffuse régulièrement ses créations; - Les écoles maternelles et primaires du 20e arrondissement de Paris et le Collège George Duhamel (Paris 15e);*

et avec le soutien de ses partenaires publics :

DRAC Île-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication)

Région Île-de-France

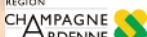
Ville de Paris

Conseil Départemental de l'Essonne

Conseil Départemental des Yvelines

Conseil Départemental des Hauts de Seine.

L'Arcal est depuis 2000 et jusque fin 2016 en résidence à l'Opéra de Reims et en Champagne-Ardenne, avec le soutien de la DRAC Champagne-Ardenne et la Région Champagne-Ardenne.



## Les derniers spectacles créés par l'Arcal :

-**Le Couronnement de Poppée** de Monteverdi (Venise, 1642)  
mise en scène **Christophe Rauck**  
direction musicale **Jérôme Correas** et **les Paladins**  
création 2010 - 44 représentations en 2010 & 2011

-**My Way to hell** électropéra de Matteo Franceschini & Volodia Serre (commande de l'Arcal)  
mise en scène **Volodia Serre**  
direction musicale **Matteo Franceschini**  
création 2010 - 27 représentations en 2010 & 2011

-**Histoire du Soldat** de Stravinsky et Ramuz (Lausanne, 1918)  
mise en scène **Jean-Christophe Saïs**  
direction musicale **Laurent Cuniot** et **TM+**  
création 2011 - 34 représentations en 2011, 2012, 2013 & 2014

-**Les Epoux** théâtre musical jeune public de **Matteo Franceschini** et **Philippe Dorin** (commande de l'Arcal)  
mise en scène **Stéphanie Félix & Christian Gangneron**  
création 2011 - 86 représentations en 2011, 2012 & 2013

-**Caligula** opéra pour marionnettes de Pagliardi (Venise, 1672)  
mise en scène **Alexandra Ruebner & Mimmo Cuticchio**  
direction musicale **Vincent Dumestre** et **Le Poème Harmonique**  
création 2011-12 - 38 représentations en 2011, 2012 & 2013

-**Le Retour d'Ulysse dans sa patrie** de Monteverdi (1640)  
mise en scène **Christophe Rauck**  
direction musicale **Jérôme Correas** et **les Paladins**  
création 2013 - 25 représentations en 2013

-**L'Empereur d'Atlantis** de Viktor Ullmann (Terezin, 1943)  
mise en scène **Louise Moaty**  
direction musicale **Philippe Nahon** et **Ars Nova**  
création 2014 - 12 représentations en 2014 - reprise en 2015

-**Armida** de Haydn (Eszterháza, 1784)  
mise en scène **Mariame Clément**  
direction musicale **Julien Chauvin** et **Le Cercle de l'Harmonie**  
création 2014-15 - 10 représentations en 2014-15

-**Dansékinou** conte vocal pour les 3-6 ans  
mise en scène **Jonathan Pontier** et **Jérôme Ruillier** (commande)  
mise en scène **Sylvain Maurice & Aurélie Hubeau**  
résidence de création 2013-14 - 54 représentations en 2014-15

## à venir :

-**La Petite Renarde rusée** de Janacek (Brno, 1924)  
mise en scène **Louise Moaty**  
direction musicale **Laurent Cuniot** et **TM+**  
réorchestration pour 16 musiciens - création 2015-16

-**Conte de Liberté/Journal d'un disparu** de Janacek  
d'après **Le Journal d'un disparu** tissé avec les poèmes de Pappusza  
conception & mise en scène **Louise Moaty**  
piano & direction musicale **Lenissei Ramic**  
création 2015-16

-**Zazie** d'après **Zazie dans le métro** (Raymond Queneau)  
de **Matteo Franceschini** et **Michel Beretti** - mise en scène  
**Christian Gangneron**, orchestre de l'Opéra de Reims  
création de la nouvelle version en 2015

-**Le Cid** de Sacchini (Fontainebleau, 1783)  
mise en scène **Sandrine Anglade**  
direction musicale **Julien Chauvin** et **Le Concert de la Loge Olympique**  
création 2016-17